

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Ma damoiselle, vous n'estes point ignorante](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Ma damoiselle, vous n'estes point ignorante

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Ma damoiselle, vous n'estes point ignorante

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°012

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 07/02/2021 Dernière
modification le 19/03/2022

Soleil mes façons gayer se reigleront, comme
la fleur de la Soucie à la suite de ce grand so-
leil qui esclaire par tout ce monde.

LETTRE DOVSIÈME.

MA damoyfelle, vous n'estes point
ignorante qu'il y a tantost trois ans
que fortune voulut guider en tel ac-
cez mes pensées, qu'oubliant mes
anciennes façons ie me soumis du tout à vo-
stre mercy: Sous esperance vrayement d'arri-
uer quelque iour au port où tout nautonnier
dresse ses voiles & vœuz pendant vne longue
tourmente. Ce neantmoins ie ne scay com-
ment auez tousiours tellement tenu le gou-
uernail de ma volonté, que me singlant vers
vn espoir, m'avez ancré en vne crainte: En
maniere que quelque chose que i'eusse pro-
getté en moy avec deliberation bien meure,
soudain estoit effacee par la presence de
vostre maiesté. Ainsi me fermiez le passage,
me remettant deuant les yeux vostre honneur,
& ensemble l'entretienement de nostre amitié,
& autres telles raisons, non considerables en
foy, pour le regard de l'amour, & toutes-
fois considerables en mon endroit comme ve-
nâs de vostre part. Car en quel point pourroy-
ie contreuenir, ou refuser à vostre cōmande-
ment? Toutesfois, ma Damoiselle, si deuez
vous estimer que lors que ie mis ma puissance
entre voz mains, vous ayant abandonné tout
le reste, ce seul point demeura en moy: C'est
la puis-

LETTRE

MA Damoiselle
tous en c
leur de
seruiteur, & l'un
lay ne pouva

Amoureuses.

305

la puissance & liberté de reclamer vostre aide. Vous seule entamates la playe, & vous seule la consolidez. Estimeriez-vous que l'Amour soit si ennemy à soy-mesme, que contre l'ordre de nature, il ne dressast tousiours ses voiles vers son seul fanal & dernier refuge de ses miseres? Je sçay bien ma Damoiselle, que le grand distributeur de ses graces vous en a fait si bonne part, que si l'auez entrepris pourriez tyranniser sur l'amour: Qui me donne plus grand loisir de repenser en moy-mesme la temerité que ce m'est de vous adresser mes prieres. Mais ne sçauuez-vous pas aussi que les offrandes des plus petits sont aussi agreables aux saincts, comme celles des plus grands Princes? C'est pourquoy ie vous supply, ma deesse, auoir esgard, non à la qualité: ains au cœur: & guidant vostre faueur & bonté, selon la proportion de vostre excellence, ne desdaignez à mercy celuy qui ne voudroit espargner sa vie en vostre seruice: Sa vie: ains mesmes son ame propre, laquelle ne trouuera onc contentement, sinon celuy qu'elle espere, & se promet trouuer en vostre paradis: Auquel si par longue & cordiale deuotion y a quelque acheminémēt, ie pense que la porte ne m'en sera du tout close.

LETTRE TREZIESME.

MA Damoiselle, ayant passé quelques iours en cette ville de Paris avec monsieur de la Croix vostre affectionné seruiteur, & l'un de mes meilleurs amis, ie pensay ne pouuoir faire chose plus pour mon

V